



N°164 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique
Architecture. Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film BW-Races » de Giacomo Manzotti, Jacopo Martoni

Les bolides sont sur la ligne de départ. Les moteurs ronflent. La course va commencer. Les pilotes sont impatients, ils s'énervent, s'observent. Le feu vert est donné. Ils partent en trombe. La fumée s'échappe des pots d'échappement. Un tournant est pris à toute vitesse. Ils se dépassent. Une voiture fait une sortie de route. Les conducteurs serrent les dents, s'affrontent du regard. La voiture noire semble même faire du stop-car avec la voiture blanche qui la précède. Mais c'est elle qui a un accident, elle heurte de plein fouet une pauvre vache. Elle est sur le toit. Elle brûle. La voiture blanche franchit la ligne d'arrivée. On félicite le vainqueur. Il est aux anges. Mais une main soulève ce bolide blanc et...

En fait, en vous racontant le récit de la course, j'ai omis volontairement tout l'humour de ce film. Les voitures, de simples parallélépipèdes en carton, l'habitacle un cube où sont dessinés les visages des conducteurs : de face, de profil, souriants, grimaçants. Tout le bruit de la course est extrêmement bien imité par des onomatopées. Les voix singent les moteurs, les dérapages, le choc de l'accident, les flashes de la victoire.

La chute du film est particulièrement cocasse car la main qui soulève le bolide blanc a un stylo noir à la main. Il le peint en noir, au désespoir de son conducteur qui n'y comprend plus rien et qui gémit.

La main dépose le bolide noir sur la ligne de départ. La course peut recommencer.

Comme dit le proverbe : « on efface tout et on recommence »



Après avoir visionné le film une première fois, le regarder sans le son et le faire sonoriser par les élèves uniquement avec des bruits de bouches.

Faire raconter l'histoire aux plus jeunes. Leur demander ce qu'ils ont vu à la fin, en discuter.

Pour les plus âgés, faire écrire l'histoire du film. Comparer ensuite les différentes productions et échanger sur les interprétations données par chacun.

Dans la vie arrive-t-il qu'on ait envie de tout recommencer : Organiser une discussion autour de ce sujet.

S'inspirer des cubes pour dessiner des visages montrant des humeurs différentes.

- Le film « Pedri» de **Jana Kaminski**

La table de travail est prête pour des activités plastiques. Dans un pot de fleur, une branche pousse vite, très vite. Elle forme un P. De la peinture bleue, elle recouvre un E en relief qui se met à tourner. Une boule de pâte à modeler où toutes les couleurs sont mélangées devient un D. Une feuille de papier se déplie, dessus est peint un R. Des papiers de couleur, c'est un I rose en relief qui se forme sous nos yeux. Des cris de joie, toutes les lettres rassemblées forme PERDRI.

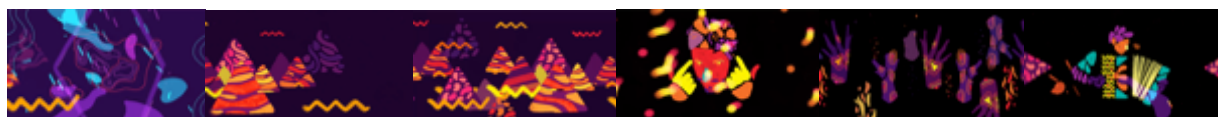
Pas de musique, uniquement les bruits amplifiés des actions.



Enumérer les matériaux employés pour créer et s'en inspirer pour faire créer les élèves.

- Le film de « Warm Puna » de **Cez Comerci**

Une musique latino américaine nous entraîne dans un tourbillon coloré. Le rythme est rapide. Les variations de formes aussi. Des lignes brisées épaisses, des cercles, des triangles aux graphismes différents qui semblent danser, un personnage ambigu, est-ce un diable ? des flammes, un joueur d'accordéon, des arbres semblant inspirés par Hundertwasser, les images se succèdent laissant libre cours à notre imagination. On est emporté par la musique et les couleurs.



[Hundertwasser](#)

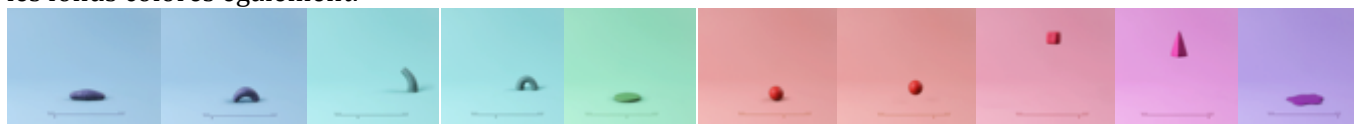
Faire connaître l'œuvre de l'artiste autrichien: [Hundertwasser](#).

S'inspirer des dessins du film pour transformer des formes et des personnages grâce à la couleur.

Ecouter d'autres musiques latino-américaines, les comparer.

- Le film «How a week feels like » de **Triet Li**

Une ligne qui va du lundi au dimanche. Sur cette ligne un curseur se déplace. Les couleurs vont évoluer en fonction des jours de la semaine. Une simple boule de pâte à modeler est l'acteur acrobate contorsionniste. Chaque transformation est ponctuée par des onomatopées très modulées. Le rythme peut être lent quand la pâte s'étire ou très rapide quand elle fait des pirouettes. Au cours de la semaine la pâte change de couleur, les fonds colorés également.



Repérer les couleurs et les formes en fonction des jours de la semaine.

Regarder le film en enlevant le son et reproduire les onomatopées.

Avec de la pâte à modeler faire un film [en stop motion](#).

D.Thouzery